

Circuit du livre

Auteur

Sawako Ariyoshi

Titre du livre

Les dames de Kimoto

Éditeur

Folio, 2018

Format poche - 320 pages

EAN : 978-2072793752

Distance total

1026 km

Total des étapes

8 étapes

Résumé du livre

"Le mont Kudo était encore voilé par les brumes matinales de ce début de printemps. La main serrée dans celle de sa grand-mère, Hana franchissait les dernières marches de pierre menant au temple Jison. L'étreinte de la main autour de la sienne lui rappelait que, maintenant qu'elle allait être admise comme bru dans une nouvelle famille, elle cesserait d'appartenir à celle où elle avait vécu les vingt années de son existence."

Sawako Ariyoshi est une femme de lettres japonaise. Elle est considérée comme l'une des plus prestigieuses romancières japonaises contemporaines, et une grande féministe grâce à ses écrits.

1 Le Mont Kudo

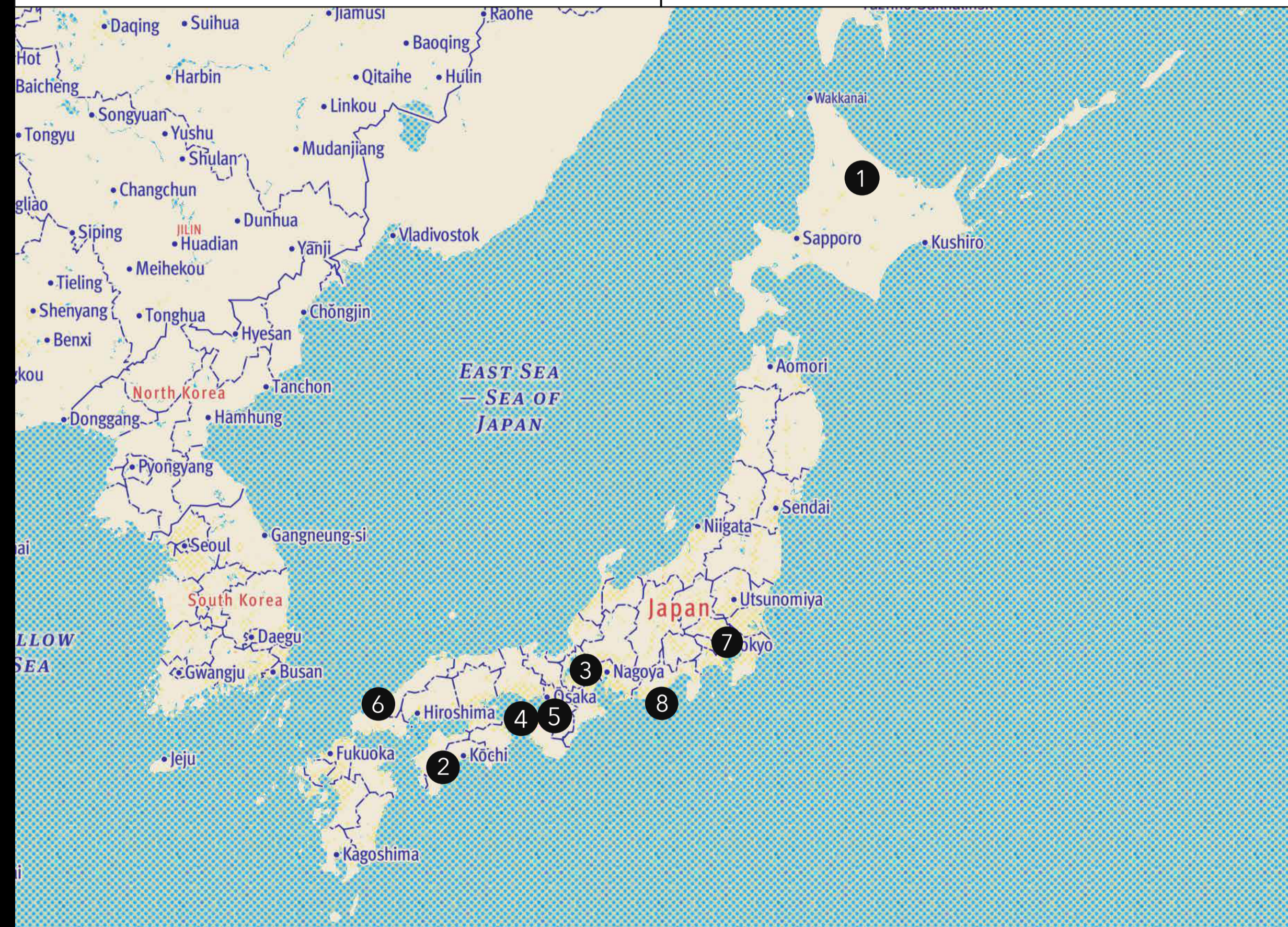
"Le mont Kudo était encore voilé par les brumes matinales de ce début de printemps. La main serrée dans celle de sa grand-mère, Hana franchissait les dernières marches de pierre menant au temple Jison. L'étreinte de la main autour de la sienne lui rappelait que, maintenant qu'elle allait être admise comme bru dans une nouvelle famille, elle cesserait d'appartenir à celle où elle avait vécu les vingt années de son existence."

2 Le Mont Kôya

"Les femmes ne sont pas autorisées à monter jusqu'au mont Kôya, elles doivent s'arrêter au temple Jison. C'est pour cette raison que ce lieu s'appelle le Kôya des femmes, n'est-ce pas, Hana"

3 Kyoto - Le jardin de Ryôanji

"Parce qu'ensuite elle ne pourrait plus vivre avec Hana, Toyono resta plus de trois mois avec sa petite-fille, visitant tous les jours avec elle des temples et des jardins célèbres pour leur beauté et leur histoire. Un jour qu'elles contemplaient les feuilles rouges d'un érable dans le jardin Ryôanji, Toyono se tourna vers Hana pour exprimer son admiration."



4 Fleuve Ki

"Un peu après 3 heures, le cortège atteignit le village d'Iwade. Là les attendaient les Yoshi (...) ils lui réservèrent un accueil chaleureux auquel participa tout le village. Il ne vint pas à l'esprit de Hana que Toyono pouvait avoir une raison spéciale de choisir uniquement les anciennes familles de la rive droite – ce qui ne l'empêcha pas de remarquer qu'au fur et à mesure qu'on descendait le fleuve, si les familles étaient plus prospères, la terre, elle, devenait plus pauvre. Elle découvrit aussi que chaque région avait une atmosphère particulière et elle se demandait quelle serait celle de Musota où elle vivra sa vie de femme mariée."

5 Iwade

"Leur voyage tint beaucoup de la flânerie car Hana, par prudence, réglait leur rythme en fonction du temps qu'il faisait et de son état. Le spectacle de la beauté du fleuve dont les eaux reflétaient le bleu limpide du ciel l'enchantait."

6 Musota

"Sous le ciel limpide d'un après-midi d'automne, Hana se mit en route en direction du nord entre les rizières, un petit panier au bras. Les paysans égrenaient le riz au sol, maintenant à sec, où ne s'alignaient plus que des souches moissonnées. Les bottes de riz coupé étaient passées dans les longues dents des râtaux de paddy, et les femmes, courbées, pelletaient dans les vans les grains dorés qui s'entassaient devant les hommes. Le soleil éblouissant faisait monter un chaud parfum de la masse des gerbes. Hana se souvint que, dans l'art des parfums, on parlait d'« entendre » un parfum plutôt que de le sentir. Ici, elle « entendait » l'automne. Avant de venir vivre à Musota, elle n'avait connu que Kudoyama, où elle avait fait ses études. C'était le sixième automne qu'elle passait au milieu des rizières et des champs de mûriers de Musota."

7 Tokyo

"Fumio termina ses études à l'école secondaire de Wakayama en 1921. A la suite de quoi, accompagnée de son père, elle se rendit dans la capitale pour y passer le concours d'entrée à l'université féminine provisoirement établie à Kakuazu, à Tokyo. (...) Keisaku loua pour Fumio une chambre à l'auberge Zaimokuya, à Tameike – une auberge dont le patron venait du village voisin d'Isao et où Keisaku lui-même descendait chaque fois qu'il séjournait dans la capitale."

8 Route de Tôkaido

"- Regarde, voilà le fleuve Ôi ! s'écria Keisaku. Il se mit à fredonner la vieille chanson où il était question du fleuve Ôi, infranchissable. Le mariage de sa fille l'avait mis de trop belle humeur pour qu'il le dissimule et il compara l'agréable voyage qu'il faisait en compagnie de sa femme au trajet périlleux des voyageurs des siècles précédents le long de la route de Tôkaido. Mais Hana n'était pas au diapason. - Quel fleuve sans intérêt ! dit-elle. Avant de parvenir, à la nuit, à Osaka ils traversèrent un certain nombre de cours d'eau : le Tenryû, le Kiso, le Yodo. Mais aucun ne parut à Hana avoir la couleur profonde et la beauté du Ki."



Brain-Trip

Ou le tourisme littéraire réinventé